

**Fraternité Séculière  
Internationale  
Charles de Foucauld**

---



**THEME:  
PELERINS D'ESPERANCE**



« Espérons, nous tous qui pleurons de désir de voir Dieu »  
Saint Charles de FOUCAULD

# SOMMAIRE

## LA VIE DE CHARLES DE FOUCAULD ET L'INSPIRATION DU PELERIN D'ESPERANCE

Pèlerins de l'espérance aux pas de saint Charles de Foucauld Père, Abbé Nabons-Wendé Honoré SAVADOGO..... 5

## REFLEXIONS THEOLOGIQUES

L'espoir : une perspective de la théologie spirituelle, Père Jimmy Bonnici ..... 9

## ESPÉRANCE ET FRATERNITÉ

La Fraternité de Dori dans l'Espérance de la Paix, Micheline Nebié..... 12

Témoignage de la Syrie : "La naissance d'un ange au cœur de la tempête ", Joumana et Joseph ..... 13

La vie en marche, Matthias Stoppok ..... 14

## ENGAGEMENT SOCIAL ET SOLIDAIRE

Delwende : Un refuge d'espoir pour les femmes accusées de sorcellerie au Burkina Faso. La Fraternité Séculière Charles de Foucauld apporte de l'Espoir, Marc Sawadogo ..... 16

Un témoignage d'espérance avec les Petits Frères de Jésus, Fr. Bertrand..... 17

Une générosité qui change des vies au Liban, Magda Smet ..... 18

Soutien aux familles en difficulté à Nabaa Beyrouth, Bertrand ..... 19

## NOUVELLES DES FRATERNITES

✓ MONDE ARABE..... 20

✓ EUROPE..... 22

✓ AMÉRIQUE..... 23

✓ AFRIQUE..... 26

Activités - Événements du jubilé - Ressources..... 29

ABONNEMENTS..... 30

## UN NOUVEAU SOUFFLE D'ESPERANCE

Sur le chemin de l'espérance avec notre nouveau Pape..... 31

# ÉDITORIAL



## Prenons le risque d'espérer

Depuis la fin de l'assemblée générale internationale tenue à Montréal en 2024, ça bouillonne d'idées au sein de l'Équipe Internationale ! Cette dernière a bien amorcé sa réflexion et ses activités dans plusieurs dossiers importants par le biais de quelques équipes de travail: production d'une nouvelle édition révisée du Petit Guide, avancement du dossier de la reconnaissance formelle des fraternités par le Vatican, développement d'un site web et élaboration d'un plan pour rejoindre les plus jeunes générations... sans oublier les finances et le Courrier international! Les coordonnateurs et coordonnatrices de chaque continent y apportent leur expérience, leur personnalité et leurs intuitions pour la mise sur pied de chacun de ces projets. Après quelques mois pour apprendre à se connaître et développer une approche de travail efficace et collaboratif, nous voici déjà en vitesse de croisière pour nos travaux. Portés intérieurement par nos fraternités respectives, nous avançons ensemble en pleine confiance sur le chemin de l'espérance.

Ça bouillonne aussi dans le monde ! La situation actuelle suscite une profonde inquiétude, et plus rien ne semble garantir le bon fonctionnement ni la vitalité de notre Maison commune. Nous assistons à un affaiblissement préoccupant des démocraties, à des conflits armés dans de nombreux pays (Palestine, Ukraine, Liban, République démocratique du Congo, Soudan, Myanmar, Éthiopie, Yémen), à un basculement géo-économique, à la résurgence de menaces nationalistes, à l'errance de peuples sans terre, ainsi qu'à l'exclusion persistante des migrants et à leur

difficile intégration dans les sociétés d'accueil. Par ailleurs, les changements climatiques, les risques écologiques croissants, la montée de politiques réactionnaires et l'émergence de nouvelles infections constituent autant de défis qui compromettent le respect de la dignité humaine. Dans un monde désormais limité et interdépendant, les dynamiques de confrontation et de coopération sont devenues inextricablement liées. Si la mondialisation et la financiarisation ont profondément modifié la répartition de la richesse à l'échelle planétaire, elles n'ont en rien atténué les rapports de domination ; au contraire, elles en ont amplifié les effets, sans pour autant contribuer au soutien de la vie humaine. Le monde est-il devenu incontrôlable ? Et dans ce tumulte, Seigneur, où es-tu ?

L'année jubilaire que nous propose l'Église est un temps de grâce, de pardon et de renouveau. Elle invite à revenir à l'essentiel, à redécouvrir la miséricorde divine, et surtout à raviver l'espérance, cette vertu théologique souvent discrète, mais essentielle. Loin d'être un simple optimisme, l'espérance chrétienne est un acte de foi : la certitude que Dieu marche avec nous, qu'Il ne nous abandonne jamais, même au cœur des ténèbres. Dans un monde troublé par les crises sociales, économiques, écologiques et spirituelles, l'espérance semble parfois vaciller. Les guerres, les divisions, la solitude croissante éteignent peu à peu la lumière de l'avenir. Pourtant, c'est précisément là que l'espérance prend toute sa force. Elle est cette flamme intérieure qui nous pousse à croire encore, à avancer, à bâtir, même quand tout semble perdu.

Le Jubilé nous rappelle que Dieu est fidèle à ses promesses. À l'image du peuple d'Israël marchant dans le désert, nous sommes appelés à avancer avec confiance, les yeux fixés sur le Christ ressuscité. Sa victoire sur la mort ouvre un horizon nouveau, où les blessures peuvent être guéries et les cœurs

relevés. « Voici que je fais toutes choses nouvelles » (Ap 21,5) : cette parole prend un sens particulier en cette année sainte, comme un souffle qui rallume les braises éteintes. Cette espérance, le pape François nous l'a toujours présentée non seulement comme un don à accueillir, mais aussi comme une responsabilité à vivre et à transmettre. Elle appelle à l'action : tendre la main, construire la paix, bâtir des ponts là où d'autres dressent des murs. Chaque geste d'amour, chaque acte de solidarité devient une prophétie d'un monde nouveau. Cette espérance active et incarnée trouve un écho puissant dans la vie de saint Charles de Foucauld. Ermite au cœur du Sahara, il n'a pas cherché la grandeur ou le succès. Il a choisi la dernière place, celle du serviteur silencieux, croyant que l'amour humble pouvait transformer le monde. Dans l'oubli de soi, dans la prière fidèle et l'abandon total à Dieu, il a vécu une espérance radicale : celle de croire que Dieu agit, même dans les déserts humains.

La prière d'abandon du Frère Charles – « Mon Père, je m'abandonne à toi » – devient en cette année jubilaire un appel à la confiance, même dans l'adversité et l'épreuve. À la suite du Frère Charles, nous sommes invités à témoigner non par de grands discours, mais par la simplicité de nos vies offertes avec amour. Le choix du Frère Charles de vivre au milieu des Touaregs, dans le respect profond de l'autre, manifeste une espérance profondément évangélique : celle qui voit en chaque personne un frère, une sœur, un reflet du visage de Dieu. La vie du Frère Charles nous indique que la sainteté naît souvent dans l'ordinaire : une fidélité cachée, des gestes simples, une présence aimante. C'est là que l'espérance se sème, grandit, et transforme le monde en silence, comme le levain dans la pâte.

En ce Jubilé, mettons-nous à son école. Acceptons de croire que Dieu fait germer la vie même dans les terres arides. Soyons des visages de paix, des cœurs confiants et

ouverts à l'autre. Que l'espérance ne soit pas seulement un mot, mais une manière de vivre, de croire, d'aimer. Car l'espérance ne déçoit pas (Rm 5,5) : elle ouvre nos cœurs à l'éternité et transfigure notre présent, faisant de notre marche humaine une avancée vers le Royaume. Nos Fraternités sont au cœur de ce mouvement. Osons, risquons d'espérer et avançons ensemble en pèlerins d'espérance !

*Fraternellement,*



**Ciro Piccirillo, coordonnateur et responsable,**

**Équipe internationale des Fraternités séculières de Charles de Foucauld**



# LA VIE DE CHARLES DE FOUCAULD ET L'INSPIRATION DU PELERIN D'ESPERANCE

**Abbé Nabons-Wendé Honoré SAVADOGO**

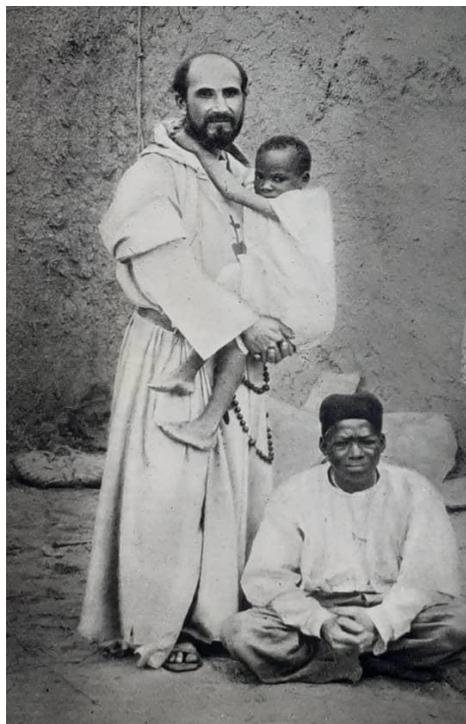
## Pèlerins de l'espérance aux pas de saint Charles de Foucauld

Dans son bref écrit annonçant le jubilé ordinaire de l'année 2025, le Pape François a invité tous les chrétiens à vivre l'année jubilaire 2025 en pèlerins de l'espérance. Il nous a ensuite offert de nombreuses orientations et suggestions pour nous permettre de recentrer notre existence sur l'espérance chrétienne. Après avoir identifié les grands signes de l'espérance, la bulle du pape nous exhorte à répondre aux appels urgents de l'espérance pour notre monde. En somme, la bulle d'indiction du jubilé est une forte invitation à profiter de l'année jubilaire pour faire de notre vie un pèlerinage de l'espérance. Amis et disciples de saint Charles de Foucauld, nous pouvons nous demander comment son héritage spirituel pourrait donner une touche spéciale et un enrichissement à nos projets jubilaires de 2025.

### ❖ Se mettre en pèlerinage comme saint Charles

La première invitation jubilaire que nous recommandent fortement le Pape et la tradition du jubilé est le pèlerinage. Les jubiléés commencent avec l'ouverture des portes saintes et tous les chrétiens sont invités

à se mettre en marche vers l'immense amour miséricordieux de notre Dieu qui nous attend pour nous combler des grâces du salut. Le pèlerinage est donc un élément fondamental de tout événement jubilaire et le pape n'hésite pas à nous convier à aller en pèlerinage, même à pied : « le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel » (n°5).



Frère Charles fut un très grand pèlerin. Des pèlerinages, des voyages et des marches ont marqué son parcours spirituel de façon indélébile. Avant sa conversion, ses découvertes pendant les longues marches

d'exploration du Maroc ont contribué au déclenchement du processus de sa conversion. La touchante découverte de la vie simple et cachée du Sauveur à Nazareth pendant son pèlerinage en Terre Sainte après sa conversion donnera une orientation fondamentale à son expérience spirituelle. Pendant ses 15 ans de séjour au Sahara, Frère Charles a entrepris de longs voyages pour connaître les autres et se faire connaître, ce furent de très longs voyages vers les frères inconnus, des pèlerinages de bonté et d'amitié. Charles de Foucauld aimait aussi visiter les églises et les sanctuaires : visites aux différentes églises de Rome pendant son bref séjour d'étude, visites aux sanctuaires comme la sainte Baume. Saint Charles nous pousse alors à être des pèlerins de l'espérance comme, à ne pas manquer « d'emprunter des chemins anciens et modernes pour vivre intensément » l'année jubilaire 2025 !

❖ **Adorer l'Eucharistie pour marcher dans la patience miséricordieuse et la persévérance indulgente**

La bulle d'indiction nous rappelle que notre monde caractérisé par la vitesse et la précipitation nous pousse quotidiennement à des comportements contraires à l'espérance, notamment, l'impatience et le manque de persévérance. Le Pape François nous en avertit et nous invite à célébrer l'espérance, à cultiver la patience et à ne pas vouloir tout et tout de suite. Il faut plutôt prendre le temps de se rencontrer tranquillement, de se parler calmement en famille ou en fraternité (n°5). Le manque de patience conduit au découragement, à l'intolérance, à la nervosité, au manque de tendresse. Charles de Foucauld est pour nous un grand exemple de patience. Pendant plus de quinze ans, il est resté fidèle à son élan missionnaire malgré le fait qu'il n'a pu convertir ni baptiser un seul Touareg. Dans l'héritage spirituel qu'il nous a laissé se trouve l'adoration eucharistique qui est un puissant antidote contre l'impatience et les perturbations de toutes sortes. Cette prière

contemplative qui se nourrit de la Parole de Dieu nous apaise et nous tranquillise.

En nous aidant à éclairer les conflits et les vicissitudes de la vie quotidiennes à la lumière paisible de la Parole de Dieu, l'adoration eucharistique nous fait développer la patience miséricordieuse envers les autres. Par la force de cette prière contemplative, le pardon et les indulgences jubilaires que nous recevrons pourront nous remplir de pardon et d'indulgence envers les autres. L'adoration eucharistique prolonge la célébration de l'Eucharistie et notre adoration inspirée par Frère Charles doit garder en mémoire cet avertissement du Seigneur quand nous nous approchons de son Sacrifice : « Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande » (Mt 5, 23-24). L'adoration eucharistique est le lieu idéal pour présenter à la miséricorde de Dieu les offenses commises contre les autres et celles reçues du prochain.



Elle permet ainsi de puiser une abondance de tendresse et d'indulgence envers les autres. L'adoration eucharistique où nous portons nos frères et sœurs ainsi que les joies et les peines vécues avec eux nous comble de tendresse et de respect à leur égard. Frère Charles pense par exemple que « nous devons aimer également tous les hommes, riches et pauvres, heureux et malheureux, sains et malades, bons et mauvais, car tous sont membres du Corps mystique de Jésus (matière prochaine ou

éloignée) et par conséquent membres de Jésus, portion de lui, c'est-à-dire infiniment vénérables, aimables et sacrés »<sup>1</sup>.

### ❖ **Marcher vers les frères les plus petits malgré l'incertitude de la destination**

Le Pape François nous appelle à être des signes tangibles d'espérance pour les personnes qui vivent dans des conditions de détresse. Pour les prisonniers, le pape nous demande la liberté, l'affection, le respect de leur dignité, leur réinsertion dans la société. Quant aux malades, ils ont besoin de notre affection et de notre proximité. Nous devons redonner l'espérance à nos jeunes, les aider à retrouver la joie de vivre, leur donner un élan nouveau, faire d'eux une grande priorité. A l'égard des migrants et personnes déplacées, le Pape nous recommande l'ouverture, l'accueil généreux et l'insertion dans nos communautés. Les personnes âgées ne doivent pas être abandonnées dans la solitude. Enfin au sujet des pauvres, le Pape nous rappelle qu'ils sont presque toujours, « des victimes, non des coupables ». Il nous invite alors à un partage équitable des biens de la terre, à mettre fin au scandale de la faim.



Tous ces appels jubilaires en faveur des personnes vulnérables peuvent nous sembler bien énormes. Nous pouvons nous sentir submergés, impuissants. Mais en regardant notre frère Saint Charles, nous pouvons retrouver un peu de courage et nous engager à

faire quelque chose, si petit soit-il. En effet, dans l'immensité du Sahara et malgré la solitude, il s'était engagé de façon résolue à se mettre au service des plus petits. A Beni Abbès, les démunis qui ont bénéficié des générosités de Saint Charles étaient bien nombreux : les voyageurs pauvres, les esclaves, les orphelins, les vieillards, les enfants, les malades abandonnés. Il distribuait à tous des aumônes à la porte de son ermitage et le nombre était de plus en plus grandissant. Il rapportait avoir compté par hasard plus de soixante-quinze personnes en un jour<sup>2</sup>. La force qui animait saint Charles était sa conviction de voir Jésus en tout homme : « Voyons en tout homme, disait-il, un frère de Jésus, un membre de Jésus, quelque chose de Jésus, une portion de Jésus, un être dans lequel Jésus vit et agit »<sup>3</sup>. Avec saint Charles, on n'a pas peur de son impuissance et de l'immensité des défis, on s'engage et on accomplit les petits gestes d'amour que l'on peut, en abandonnant tout et tous entre les mains de Dieu notre Père.

### ❖ **De « la dernière place » à la synodalité**

L'année 2025 étant le 1700<sup>ème</sup> anniversaire de la tenue du Concile de Nicée (325), premier grand Concile œcuménique, le Pape François nous invite à faire de cette année jubilaire une occasion pour grandir dans l'esprit de synodalité en vue de mieux répondre à l'urgence de l'évangélisation (n°17). La synodalité requiert la vertu fondamentale de l'humilité. Sans elle, il nous est difficile de former des communautés ecclésiales où règnent la charité et le service fraternel. Tandis que l'orgueil nous pousse à occuper les premières places, à nous hisser au-dessus des autres pour dominer et régner, l'humilité nous demande de tenir toujours notre place de frère et de serviteur. Dans son désir permanent d'imiter l'enfouissement de Jésus de Nazareth qui « a tellement pris la dernière place que

<sup>1</sup> C. DE FOUCAULD, *Aux plus petits de mes frères*, 51-52.

<sup>2</sup> Cf. C. DE FOUCAULD, *Correspondances sahariennes*, 72.

<sup>3</sup> C. DE FOUCAULD, *Lecture du saint Évangile. Saint Matthieu*, 360.

jamais personne ne pourra la lui ravir”<sup>4</sup>, Saint Charles de Foucauld a fait de la recherche de cette dernière place sa vocation spécifique et permanente. Cette recherche de la « dernière place » le conduira à un dépouillement continu jusqu’à faire de lui, un missionnaire parmi les frères les plus éloignés de Jésus. Si nous nous laissons animer par l’amour de « la dernière place » nous pourrions toujours accorder la première place à nos frères et sœurs, ce qui est une attitude indispensable pour construire une Eglise plus synodale et toujours missionnaire.



Ab. Nabons-Wendé Honoré  
SAVADOGO

Fraternité Sacerdotale Burkina Faso



### « Espérons, nous tous qui pleurons de désir de voir Dieu » :

*« Espérons, espérons, nous tous qui pleurons, qui versons des larmes innocentes ; espérons, si nous pleurons les douleurs de notre corps ou de notre âme : elles nous servent de purgatoire, Dieu s'en sert pour nous faire lever les yeux vers Lui, nous purifier, nous sanctifier. Espérons encore plus si nous pleurons les douleurs des autres, car cette charité nous est inspirée de Dieu et Lui plaît ; espérons encore plus si nous pleurons nos péchés, car cette componction est mise dans nos âmes par Dieu Lui-même. Espérons encore plus si nous pleurons d'un cœur pur les péchés des autres, car cet amour de la Gloire de Dieu et de la sanctification des âmes nous sont inspirés de Dieu et sont de grandes grâces. Espérons, si nous pleurons de désir de voir Dieu et de douleur d'être séparés de Lui ; car ce désir amoureux est l'œuvre de Dieu en nous. Espérons encore plus si nous pleurons seulement parce que nous aimons, sans rien désirer ni craindre, voulant pleinement tout ce que Dieu veut et ne voulant que cela, heureux de sa Gloire, souffrant de Ses Souffrances passées, pleurant tantôt de compassion au souvenir de sa Passion, tantôt de joie à la pensée de son Ascension et de sa Gloire, tantôt simplement d'émotion parce que nous L'aimons à en mourir ! Ô très doux Jésus, faites-moi pleurer pour toutes ces causes ; faites-moi pleurer toutes les larmes que fait répandre l'Amour en Vous, par Vous et pour Vous. Amen. »*

### **Saint Charles de Foucauld**

(1858-1916) [En vue de Dieu seul NC-1973 p.236]

<sup>4</sup> J.-F. Six, *Charles de Foucauld autrement*, 71-72.

# REFLEXIONS THEOLOGIQUES

Père Jimmy Bonnici



## L'Espérance : Une Perspective de Théologie Spirituelle

Dieu ne se contente pas de partager des informations, mais Il nous invite à participer à la vie divine. Cette communion nous transforme, surtout à travers les vertus de foi, d'espérance et de charité. On les appelle vertus théologiques parce qu'elles sont directement et explicitement liées à notre relation avec Dieu.

Cette réflexion explore l'espérance du point de vue de la théologie spirituelle, en mettant l'accent sur l'expérience. En s'appuyant sur l'Écriture, la liturgie et la vie des saints, nous découvrons la profondeur de l'espérance chrétienne et son pouvoir transformateur. Si Dieu se révèle pour donner la vie ("Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance" – Jean 10:10), alors l'espérance doit également engendrer la vie en nous et dans nos communautés.

- **L'Espérance dans la Théologie Chrétienne**

L'espérance est avant tout un don de Dieu, et non pas un simple effort humain. L'union avec

le Christ mène à une nouvelle manière de vivre, enracinée dans les promesses divines. Cette expérience réoriente l'attention, l'affection et l'engagement du croyant envers Dieu et l'accomplissement de Son Royaume.

L'espérance chrétienne n'est pas un simple accomplissement de souhaits, ni un rêve utopique ou une ambition personnelle. Elle ouvre plutôt le cœur à ce qui est au-delà, vers Dieu et l'accomplissement de Son Royaume.



L'amour constitue le fondement de cette espérance. La grâce de Dieu – manifestée dans la création, la libération de l'esclavage et de l'exil, et le mystère pascal – nous assure que notre espérance n'est pas vaine. Comme le dit un théologien :

"L'espérance chrétienne repose sur la conviction que l'amour est plus fort que la mort et finira par triompher d'elle". La mémoire des promesses de Dieu, accomplies en Jésus-Christ (Emmanuel – « Dieu avec nous »), est ce qui enracine notre espérance.

### Trois Expériences de l'Espérance

#### 1. L'Écriture Sainte

L'espérance n'est pas seulement un thème dans l'Écriture ; elle en est la force motrice. De la dynamique créatrice de la Genèse à la libération dans l'Exode, en passant par la résilience durant l'Exil, l'espérance façonne le récit biblique.



Pendant l'exil babylonien, malgré la perte de la terre, du roi et du temple, Israël a rencontré des prophètes de l'espérance plutôt que du désespoir. Pour eux, Dieu considéré comme Créateur et Rédempteur les a encouragés à affronter l'idolâtrie et à embrasser l'avenir que Dieu préparait. Ézéchiel 37 illustre cette puissance : au milieu de la désolation, le prophète se tient dans une vallée remplie d'ossements desséchés. Dieu lui demande :

"Fils de l'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ?" Il répond : "Seigneur Dieu, c'est toi

qui le sais" (Ézéchiel 37:3). Cette ouverture à l'action divine transforme le désespoir en possibilité renouvelée : "Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements : Je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez" (Ézéchiel 37:5).

Inspirée par cette mémoire, la communauté chrétienne d'aujourd'hui discerne la présence créatrice de Dieu dans la réalité contemporaine et prend des mesures prophétiques pour aller de l'avant. "Alors il me dit : Prophétise sur ces ossements et dis-leur : Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur" (Ézéchiel 37:4). Cette expérience de l'espérance reste accessible et nous invite à participer activement à l'œuvre de Dieu en cours.

#### 2. La Liturgie

L'espérance chrétienne est ancrée en Jésus de Nazareth et en son mystère pascal. Le Royaume de Dieu se manifeste dans ses paroles et ses actions – en transformant les marginalisés, en pardonnant les pécheurs et en ouvrant un avenir là où il n'y en avait pas.

Chaque célébration eucharistique nous incorpore dans ce mystère. Les repas de Jésus avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs, débordant de la miséricorde divine, culminent dans la Cène, où Il renverse par avance la destruction et la mort : "Ceci est mon corps, livré pour vous". Il transforme même ceux qui sont à table avec Lui, des traîtres et des déserteurs, en invités à la table de l'amour divin.



Cette expérience eucharistique transforme la communauté chrétienne en "une Église en pèlerinage" – disciples du Chemin (Actes 24:14) – marchant vers l'accomplissement de l'espérance. La liturgie et la piété populaire reflètent ce mouvement – les processions et les pèlerinages expriment le cheminement vers Dieu et son Royaume. Cette communauté, portée par l'espérance, s'engage à transformer les relations humaines et les structures sociales, tout en évitant les péchés contre l'espérance : le désespoir et la présomption. En participant au mystère divin, les croyants sont envoyés pour être des signes d'espérance.

### 3. La Vie des Saints

Les saints incarnent cette espérance, ouvrant des chemins pour les autres, même lorsqu'ils ne pouvaient pas eux-mêmes voir le résultat de leur œuvre. Leur vie illustre comment l'espérance façonne l'Église et la société d'une manière inattendue.

Prenons l'exemple de Charles de Foucauld ! Sa rencontre profonde avec l'amour de Dieu en Jésus de Nazareth l'a conduit à un pèlerinage radical. Qui aurait pu prévoir que sa mort "absurde", seul dans le désert, pourrait conduire tant de personnes aux sources vivifiantes de la spiritualité évangélique ? Qui aurait imaginé que sa vie deviendrait un phare d'espérance pour une Église appelée à bâtir un

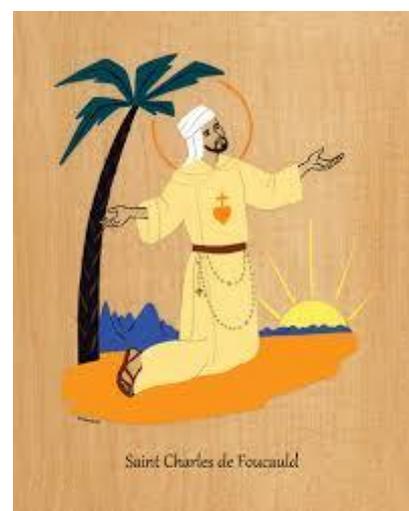
monde fraternel, au milieu de tant de divisions ?

On ne peut jamais prévoir la puissance de l'espérance !



**Père Jimmy Bonnici**

**Supérieur du Séminaire, et  
secrétaire général de la Conférence  
épiscopale de Malte ; prêtre  
accompagnateur de l'Équipe  
internationale de la Fraternité  
séculière Charles de Foucauld**



Saint Charles de Foucauld

# ESPÉRANCE ET FRATERNITÉ

## TEMOIGNAGES : LE NAZARETH DE NOS FRATERNITES



### La Fraternité de Dori dans l'Espérance de la Paix

**La Fraternité de Dori** (ville du Nord-Est du [Burkina Faso](#) à 268 km de la capitale Ouagadougou) a été fondée en octobre 2014 par deux membres dévoués, Benoît Karama et Micheline Nébié. La Fraternité de Dori a traversé des épreuves sans précédent depuis le déclenchement de l'insécurité dans la région. Avec une équipe initiale qui a vu ses membres fluctuer, nous sommes aujourd'hui réduits à six, un nombre qui témoigne des défis auxquels nous faisons face.



L'insécurité a poussé de nombreux membres à quitter la région, laissant derrière eux un vide difficile à combler. Malgré ces difficultés, la Fraternité de Dori continue de promouvoir la cohésion sociale, cherchant à établir des liens solides avec nos frères et sœurs d'autres confessions religieuses.

Nous croyons fermement que la paix est possible, même dans les moments les plus sombres.

Nos rencontres sont souvent marquées par des discussions sur la manière d'atteindre la paix. La peur est omniprésente, surtout face à ceux qui semblent agir sans loi ni foi. Cependant, notre détermination à œuvrer pour un avenir meilleur ne faiblit pas. Nous savons que l'unité et la compréhension mutuelle sont essentielles pour surmonter ces épreuves.

Actuellement, Dori n'est accessible que sous escorte ou par voie aérienne, rendant nos activités encore plus complexes. Malgré cela, nous restons engagés dans notre mission de promouvoir la paix et la fraternité.

En ces temps incertains, la Fraternité de Dori demeure un phare d'espoir. Nous appelons tous ceux qui croient en la paix à se joindre à nous dans cette quête. Ensemble, nous pouvons bâtir un avenir où la sécurité et l'harmonie prévalent, et où chaque individu peut vivre sans crainte.

*Ensemble, continuons à espérer et à travailler pour la paix.*

**Micheline Nébié, Fraternité de Dori,  
Burkina Faso.**





## Témoignage de la Syrie : "La naissance d'un ange au cœur de la tempête "

Notre histoire commence avec le début de l'année 2025. Mon mari, Joseph, et moi, Joumana, désirons fortement avoir un frère ou une sœur pour notre aîné, Marco. Le temps passe, Marco continue de grandir, et nous remettons notre désir toujours à plus tard, en attendant et espérant que la situation dans notre pays, la Syrie, s'améliore et se stabilise.

Ma grossesse arrive et progresse doucement, sans complications, grâce à Dieu. Dans ma tête, j'espérais que mes sœurs allaient venir m'aider après l'accouchement, puisque ma belle-mère, qui vit avec nous, est très âgée et a elle-même énormément besoin de soins. Trop de petits soucis, mais je me disais : "Ça passera".

Subitement, un dimanche matin (alors que j'étais au 8ème mois de grossesse), mon mari et moi nous réveillons au bruit d'un grand changement inattendu et menaçant. Tout est chamboulé, et nous n'arrivons pas à comprendre ce qui se passe : des groupes armés sont dans les rues, leurs visages et leur apparence physique ne sont pas agréables. On sent la peur envahir nos cœurs. Nous comprenons finalement que le régime actuel s'effondre. D'autres ont pris le pouvoir. Nous essayons de nous rassurer, ainsi que ceux qui sont autour de nous, mais à l'intérieur, il n'y a que de l'anxiété.

Dans les jours suivants, les changements se succèdent rapidement : les institutions gouvernementales commencent à réduire de moitié le nombre de leurs employés, des licenciements aléatoires sont annoncés, et même des congés obligatoires sont imposés. Mes sœurs ne peuvent plus venir m'aider à

cause du nouveau système ; elles sont menacées de licenciement.

Par la Providence divine, j'ai pu quitter Damas et partir dans une autre ville, Homs, pour y être accueillie par ma sœur qui devait me préparer à l'accouchement. Michael est arrivé le 9 janvier 2025. Un nouvel ange est venu visiter notre monde. Le lendemain de mon accouchement, j'ai commencé à avoir des complications, et quelques jours plus tard, Michael a dû être hospitalisé pour une incompatibilité de groupe sanguin. J'étais



séparée de mon bébé : moi à la campagne, fatiguée, et lui dans un hôpital lointain, en couveuse. Cette période a été très difficile pour moi.

Quelques semaines plus tard, je reviens à Damas. Notre anxiété face à l'avenir grandit. Quel avenir nous attend avec toutes les difficultés économiques qui continuent de peser sur la vie de tous les Syriens ? Quelle sécurité avec les récents massacres sectaires contre les civils et les minorités alaouites qui ont fait des centaines de morts sur la côte ouest du pays ? Quel témoignage exigera-t-on de nous, la minorité chrétienne ?

Michael nous rappelle la miséricorde de notre Dieu, qui donne la vie malgré la mort et qui est la source de notre espérance. En fraternité, nous essayons de nous fortifier avec cette promesse qui nous a été donnée : "Ne crains

point, petit troupeau, car votre Père a trouvé bon de vous donner le Royaume” (Luc 12:32).

### **Joumana et Joseph, Damas**

## La vie en marche

Je devrais y être arrivé il y a longtemps. En 2006, je suis parti de chez moi à Francfort. Trois passeports de pèlerin et quatre paires de chaussures de marche plus tard, cette année j'ai atteint Oloron, la porte d'entrée des Pyrénées. Si je continue à marcher à ce rythme, je n'arriverai pas à Santiago avant sept ou huit ans.

Ce n'est pas Hape Kerkeling qui m'a mis en mouvement. Avec son livre « Je m'en vais alors », il a déclenché une vague d'enthousiasme pour le chemin de Saint-Jacques dans les pays germanophones. Avec ou sans Kerkeling, chaque personne qui part pour Santiago fait sa propre expérience du départ, de l'arrivée et de la route. C'est ce qui est passionnant dans le pèlerinage.

Suis-je vraiment un pèlerin ? La règle d'or du pèlerinage est la suivante : la première semaine pour le corps, la deuxième pour l'esprit, la troisième pour l'âme - autrement dit, il faut un certain temps pour que le corps et l'esprit s'adaptent au pèlerinage. Jusqu'à ce que les problèmes de chaussures, d'ampoules aux pieds, les projets que l'on a, les destinations que l'on veut atteindre, s'aplanissent au rythme de la marche. Jusqu'à ce que, en se concentrant sur le moment présent, sur ce qui est nécessaire pour la journée, on se retrouve libre et ouvert à l'inattendu du jour, et d'une certaine manière, aussi vide. De ce point de vue, mon budget de temps est toujours trop serré. En une semaine de marche, les problèmes de pied sont à peine surmontés. Ensuite, je rentre déjà à la maison. Alors il est déjà temps pour moi de rentrer à la maison. Faire un pèlerinage dans le cadre temporel de la famille et du travail est un véritable défi.

Le pèlerinage sur le chemin de Saint-Jacques n'est pas un départ vers l'inconnu. Je suis des chemins que de nombreux pèlerins ont empruntés avant moi. Ceux-ci suivaient à leur tour les routes des marchands, des soldats ou

d'autres groupes de population mobiles de leur époque. Au fil du temps, quatre grands itinéraires dotés d'infrastructures ont vu le jour, qui se rejoignent en Espagne pour former le Camino Francés. Les surprises concernant le parcours et surtout le balisage sont toujours possibles, mais grâce à Google Maps et avec un minimum de sens de l'orientation, n'importe qui peut aujourd'hui se rendre d'un point A à un point B. Et pourtant, chaque étape est aussi une terre inconnue. C'est toujours un nouveau départ vers un mode de vie qui fait figure de tapisserie dans mon quotidien bien rythmé et sécurisé. Il s'agit d'expérimenter le peu qu'il faut pour se sentir épanoui. Cette expérience unit aussi bien le manager qui part en pèlerinage que la femme au foyer, l'employé et le retraité. D'un point de vue technique, on ne peut pas emporter trop de choses, sinon on ne va pas loin. A Montpellier, j'ai rencontré une pèlerine qui avait fait le chemin de Santiago depuis la Belgique sans aucun argent. Et est arrivée. La plupart des pèlerins d'aujourd'hui n'iraient pas aussi loin. Mais si vous vous y engagez, même un pèlerinage avec carte de crédit peut être un exercice d'autolimitation.



Le pèlerinage est une présence à part entière. En tant que pèlerin, je n'ai pas de mission. En tant que pèlerin, je n'ai pas de mission. Je ne dois convertir personne, ni imposer ou vendre quoi que ce soit à qui que ce soit, ni convaincre qui que ce soit de me rejoindre. Je ne suis pas non plus en concurrence avec les autochtones. Le pèlerinage est un cadeau, une évasion temporaire de la roue du hamster d'une vie bien remplie. Il me fait prendre conscience que la vie elle-même est un cadeau. Être présent en tant que pèlerin crée une ouverture aux rencontres avec les gens, les animaux ou la nature. Peut-être aussi avec Dieu ? D'innombrables églises, chapelles et croix de chemin le long du chemin de Saint-Jacques renvoient à la dimension religieuse du pèlerinage. Ce sont des points de repère de l'orientation religieuse, un réseau que les générations précédentes ont tissé pour soutenir leurs « coreligionnaires sur le chemin ». Mais même les premiers chrétiens savaient déjà que la présence de Dieu ne se limite pas aux espaces sacrés : « Fendez un morceau de bois, et je suis là. Soulevez une pierre, et vous m'y trouverez » explique l'évangile apocryphe de Thomas. Et j'aimerais ajouter : certainement aussi dans le lys trempé par la pluie au bord du chemin, dans la chaîne de montagnes enneigée à l'horizon et dans la source fraîche sur le sentier forestier. Dieu est la source à laquelle chacun puise selon la mesure de sa coupe », affirme le mystique Saint Jean de la Croix. Lorsque je pars en pèlerinage, j'ai toujours l'impression d'avoir avec moi une coupe particulièrement grande.

La présence et l'ouverture sont également des mots-clés importants dans une spiritualité orientée vers Frère Charles. Frère Charles lui-même a essayé pendant de nombreuses années d'être présent parmi les Touaregs sans objectif missionnaire, et ce faisant, il s'est engagé dans leur langue et leur culture avec une grande ouverture. Pour moi, la présence et l'ouverture font partie d'une forme contemporaine de christianisme. Le pèlerinage me rapproche plus qu'autre chose de cet idéal.

Partir, c'est aussi arriver. Le soir de chaque étape quotidienne, le pèlerin est heureux d'avoir trouvé un hébergement quelque part, même si les lits sont raplapla, si quelqu'un ronfle bruyamment à côté ou que l'eau est froide. J'ai eu de bonnes expériences avec la plupart des hébergements, en termes d'hospitalité, d'accueil, voire de cordialité. Mais il s'agit d'étapes d'une nuit, de l'endroit d'où l'on doit partir le lendemain. Ce départ renvoie à un trait fondamental de notre existence, que la Bible nous montre.

A Spire, au milieu de la zone piétonne, se dresse un pèlerin géant en bronze, muni d'un bâton et d'une bouteille. Il se dirige vers l'ouest. À ses pieds, ce verset de l'épître aux Hébreux : « Nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous sommes à la recherche de la cité future ». (13,14) Chacun a le temps d'en faire l'expérience au cours de sa vie. Pas plus. L'année prochaine, je repartirai.

**Matthias Stoppok, Francfort, Allemagne**



# ENGAGEMENT SOCIAL ET SOLIDAIRE

## La fraternité au service de la justice sociale



Delwende : Un refuge d'espoir pour les femmes accusées de sorcellerie au Burkina Faso. La Fraternité Séculière Charles de Foucauld apporte de l'espoir.

Delwende est un centre accueillant des femmes qui ont été accusées faussement de sorcellerie et chassées de leur famille et villages. Le centre existe depuis 1966 ; il est dirigé par les Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique. Delwende est un mot moore, qui peut être traduit littéralement : « *s'adosser à Dieu* » ou « *avoir Dieu pour refuge* ».



Depuis l'ouverture du centre, beaucoup d'efforts de conscientisation ont été faits par les sœurs en collaboration avec l'Église locale, et spécialement l'archidiocèse de Ouagadougou, la Commission nationale de Justice et Paix du Burkina Faso, l'Association du Bien-être social et de la Solidarité nationale, et bien d'autres personnes de bonne volonté.

Dans le but de redonner un peu d'espoir à ces femmes, la Fraternité Séculière Charles de Foucauld, en collaboration avec la Famille Spirituelle, a effectué une visite au centre le 29 mars dernier.



Cette initiative vise à soutenir et encourager les femmes en leur offrant des moments de réconfort et de solidarité. La visite a permis d'établir des liens significatifs et de partager des ressources essentielles pour améliorer leur quotidien.

**Marc Sawadogo, Fraternité de  
Tampouy, Ouagadougou, Burkina Faso**



## Un témoignage d'espérance avec les Petits Frères de Jésus

*La présence de ces petits frères a marqué profondément la vie des membres de la fraternité séculière dans ce village où les chrétiens sont une minorité parfois malmenée.*

*Merci au frère Bertrand qui a généreusement accepté de partager ce texte avec nous.*

Nos frères François (François Guillot) et Boutros (Pierre Eon) ont fondé la fraternité des petits frères de Jésus à Hagaza, gros village de Haute-Egypte, à 25 kilomètres de Louksor, en 1978.

En 2003, ils ont célébré les 25 ans de leur fondation.



Boutros et François dans la fraternité de Hagaza

À cette occasion, Boutros dit : " Quel est le fruit de notre présence ici, après ce quart de siècle ?... François a été - et est encore - le fort soutien de l'école de l'Association et la cause de son évolution positive, grâce à la proximité avec les professeurs, et à cause de l'évolution de la mentalité des jeunes par les réunions de formation qu'il donne régulièrement. Quant à moi, grâce à l'atelier de formation pour le travail du bois que j'ai démarré en 1986, il y a maintenant entre 40 et 50 jeunes qui sont pris par ce travail.

Mais tout cela est de l'ordre du quantitatif, de ce que l'on a fait, et la vraie question est la suivante : est-ce que nous avons été

d'authentiques témoins de l'Évangile, témoins de l'amour de Dieu pour chacun ? À certains signes, je crois qu'on peut répondre assez positivement, mais à d'autres on pourrait se demander ce qu'on a été vraiment... Mais on ne se le demande pas ! Dieu seul sait le fruit de notre présence, lui qui connaît le fond des cœurs. Lui seul sait dans quelle mesure nous avons été le levain dans la pâte, la lumière qui éclaire. On se rend compte seulement qu'on n'a pas su aimer chacun comme il convient. Cela ne nous attriste pas cependant, mais nous rend plus passionnés de voir un jour la miséricordieuse Bonté de Dieu."

Boutros a rejoint son Seigneur le 25 mars 2005, il y a exactement 20 ans maintenant.

Évoquant Boutros quelques mois après sa mort, François écrit : " Boutros avait une extraordinaire qualité d'accueil. À la maison, quand il était là, il recevait tout le monde, ceux qui venaient pour un besoin précis, mais aussi tous ceux qui venaient pour passer du temps avec lui, et ceux-ci étaient les plus pauvres du quartier. Ils parlaient ou se taisaient. Ils buvaient un thé ensemble et puis repartaient contents. Quand il le pouvait, Boutros s'asseyait aussi devant la maison pour prendre un thé avec les voisins musulmans assis au bord de la route. Il était toujours à l'écoute des gens du village qui étaient dans le besoin, il visitait les gens qui étaient fatigués, essayait de trouver des solutions pour ceux qui avaient besoin d'opérations en prenant contact avec des médecins...."

François nous a quittés pour rejoindre son Seigneur le 23/12/2008.

La Fraternité séculière a commencé à Hagaza avec Boutros et François vers 2001 - 2002 avec quelques jeunes couples amis des frères.

En 2014, nous avons réhabilité la maison de la fraternité et 2 frères du Caire, Michel Leclair et Michel Cuypers, après leur retraite, sont venus vivre à Hagaza en 2015.

À partir de ce moment-là, la Fraternité séculière a repris vigueur avec l'engagement de nouveaux membres, surtout des couples.

Amir, premier frère égyptien, a rejoint les petits frères de Jésus en 1986 et a fait son postulat dans la fraternité de Taalabaya au Liban en 1987. Après son noviciat au Caire en 1988, il a vécu avec François et Boutros de 1989 à 1991.

Il a fondé avec d'autres jeunes frères la fraternité de Chobra-el-Kyaymeh, dans la banlieue nord du Caire, en 1998. En août 2022, il a rejoint nos frères Michel L et Michel C à Hagaza pour renforcer cette fraternité qui accueille en ce moment 2 novices : Romani (Egyptien) et Amos (Camerounais). Actuellement, Amir est aussi très proche de la fraternité séculière de Hagaza.



**(Fr. Bertrand, régional du Proche-Orient, en ce 25 mars 2025)**



## Une générosité qui change des vies au Liban

Chère Joëlle,

Veillez m'excuser de ne pas avoir remercié immédiatement pour votre soutien financier, je voulais utiliser la somme tout de suite et vous faire parvenir les factures !

Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour l'attention bienveillante et généreuse de votre fraternité. Un don d'un groupe, lié à nous par Saint Charles de Foucauld nous est doublement cher, il nous touche profondément ! Et nous sommes sûrs que le frère Charles est lui aussi très heureux.

Nous sommes une fraternité de Petites Sœurs de Nazareth et nous vivons depuis 38 ans dans ce camp qui était à l'origine un camp chrétien palestinien construit en 1950.

La guerre civile de 1975 et ses conséquences, ont changé le visage de ce camp. Actuellement, il y a des réfugiés Palestiniens, des familles Libanaises et beaucoup de réfugiés Syriens. C'est très difficile d'avoir des chiffres exacts de la population parce que les réfugiés Syriens viennent et repartent. En plus, ils vivent avec plusieurs familles ensemble dans des petites chambres.

Les cinq dernières années sont des années d'obscurité et de problèmes majeurs : la révolution, le Covid 19, l'explosion du port et la guerre avec Israël. Actuellement, le cessez-le-feu est constamment violé par Israël, ce qui fait perdurer la peur, les tensions et le stress, mais surtout ajoute aux problèmes majeurs.

Les familles doivent lutter pour survivre : il y a du chômage et les salaires des travailleurs sont trop bas pour assurer les besoins de base des familles. Les soins de santé et l'éducation,

en particulier, sont excessivement chers. Sans aide de l'extérieur, les malades mourraient à la porte des hôpitaux, car la plupart des réfugiés n'ont pas d'assurance maladie, et de nombreux enfants erraient dans les rues sans éducation scolaire ou travailleraient !

Vous le verrez lorsque vous vérifierez les factures. Votre soutien financier est un véritable cadeau du ciel !

Chère Joëlle, au nom de toutes les personnes que vous avez aidées, je vous dis MERCI. Ce merci se traduit en prières pour vous et la Fraternité Séculière. Que le Seigneur vous bénisse !

*Toujours bienvenue au Liban.*

**Union de prières et un Carême béni.**

**Cordialement.**

**Magda Smet**

**Petite Sœur de Nazareth**



## Soutien aux familles en difficulté à Nabaa Beyrouth

Chère Joëlle, bonsoir,

C'est frère Bertrand Schneider de la Fraternité des petits frères de Jésus du Liban qui vous écrit pour vous remercier chaleureusement du don de 3200 dollars américains qu'Antoinette Boutros de la Fraternité séculière du Liban m'a remis hier.

Ce don servira à soutenir et accompagner des familles en grande précarité de notre quartier populaire de Nabaa et de notre zone de la banlieue nord-est de Beyrouth où nous sommes insérés depuis 40 ans maintenant. À cause des crises économiques et politiques successives et des conflits de ces 5 dernières années, les familles pauvres ont de grandes difficultés, surtout pour la scolarisation de leurs enfants et pour les frais d'hospitalisation et de santé.

Bien sûr, je vous rendrai compte de l'utilisation de vos dons.

Portons-nous les un(e)s et les autres dans l'amitié fraternelle et la prière.

**De tout cœur**

**Bertrand**



# NOUVELLES DES FRATERNITES

## MONDE ARABE



### L'Espérance et la Fraternité

L'espérance et la fraternité amènent chacun de nous à cheminer vers la sainteté à travers différentes transformations : la libération de tous nos fardeaux, les conversions au quotidien, et vivre le pardon.

#### ➤ État de la Fraternité

Notre fraternité actuelle est passée de 15 membres en 2011 à seulement 6 en 2025 (5 décès). Même si elle est petite, elle participe activement à la construction de notre Église par la présence de 3 de nos membres au Conseil épiscopal, qui est un service.

#### ➤ Redémarrage et apprentissage

Nous redémarrons enfin le 15 mars par un échange. Nous devons apprendre à être humbles et à savoir recevoir tout reproche. Notre présence à des groupes d'Église nous fait grandir par l'écoute et le partage des joies et des souffrances que vivent ceux que nous rencontrons.

#### ➤ Participation aux événements

L'année pastorale a vu la fraternité participer à de grands événements spirituels et culturels :

- **Cardinalat de Mgr Jean-Paul Vesco à Rome**
- 

- **Pèlerinage au Burkina Faso** pour voir comment vivent les laïcs
- **Pièce de théâtre**
- **Éducation à l'environnement**
- **Soutien aux personnes vivant dans la précarité** par des aides alimentaires

#### ➤ Résilience et espoir

Notre vie fraternelle a souffert des difficultés rencontrées (maladie, décès de nos membres), avec des hauts et des bas, selon le chemin de chacun. Cependant, notre espoir et notre persévérance ont permis à notre fraternité d'être vivante, et chacun y a apporté sa pierre.

#### ➤ Invitation à l'espérance

Cette année est une invitation à faire de sa vie "l'espérance en Dieu seul". C'est une marche vers la sainteté, une ouverture de nos cœurs qui nous transforme en pèlerins pour vivre et partager la vie avec d'autres. C'est important.





## Des nouvelles du Liban

Après plusieurs mois de conflit de haute intensité et plus de deux ans de paralysie institutionnelle, le début de l'année 2025 est marqué par l'élection d'un Président de la République, la désignation d'un Premier ministre et le maintien du cessez-le-feu avec Israël depuis fin novembre 2024. Ce début de stabilisation de la situation politique et institutionnelle permet d'envisager la conduite de réformes économiques et financières nécessaires, alors que les indicateurs macro-économiques restent très dégradés.

Aujourd'hui, 29 Mars 2025, la situation demeure incertaine et très volatile au Liban, malgré l'entrée en vigueur de l'accord de cessez-le-feu le 27 novembre 2024. Des bombardements et frappes israéliennes se poursuivent de manière régulière, notamment dans le Sud et l'est du pays. La banlieue sud de Beyrouth est toujours menacée d'être frappée "à chaque tentative d'attaque contre le nord du pays voisin". Cette récente déclaration officielle remet la sécurité des libanais civils en danger.



Malgré cette éprouvante instabilité, la fraternité du Liban ne cesse d'espérer. Nous nous rappelons l'hymne de l'Assemblée Générale au Liban en 2018 : "Ensemble marchons dans l'espérance", cette espérance qui découle de l'Amour de Dieu pour ses enfants et de son appel à s'aimer les uns les autres.

La fraternité du Liban n'a jamais cessé d'incarner cette espérance. Ses membres relèvent un défi permanent face à toutes les

difficultés quotidiennes, et ils persévèrent dans la poursuite des rencontres mensuelles et des moments d'amitié vécus entre eux.

Notre dernière rencontre en fraternité a été la retraite spirituelle du Carême dont le thème était : "De Nazareth à la Croix".

Elle a eu lieu du samedi 22 mars jusqu'au dimanche 23 mars 2025. Elle comprenait deux enseignements partagés par Père Georges Bsaibes, l'aumônier de notre fraternité. Le premier enseignement était intitulé "Nazareth" : Père Georges a fait un lien intéressant entre Nazareth et la vie du prophète Élie dans l'Ancien Testament. Le deuxième enseignement, intitulé "La Croix", nous a fait cheminer avec Jésus-Christ vers la croix à travers l'Évangile de Marc.

La retraite comprenait également un temps de désert, des moments de prière, de partage, d'adoration, un film spirituel, des rencontres d'amitié et une messe de clôture.

Nous remercions le Seigneur pour cette rencontre dans laquelle nous avons tous puisé la force et l'espérance en nous préparant pour la glorieuse Résurrection de notre Seigneur.

**Romy Bsaibes, responsable de la fraternité du Liban**

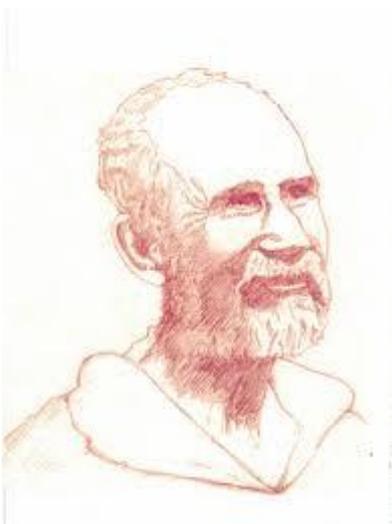


# EUROPE

## Nouvelles de l'Europe

Les Responsables Européens, Joëlle et Francesco, ont lancé, début janvier, un appel aux Fraternités d'Europe pour envoyer des dons au Liban, très éprouvé par la guerre et les bombardements israéliens pour chasser le Hezbollah.

Antoinette et Romy, des Fraternités Séculières de Beyrouth, nous ont servi d'intermédiaire : nous avons fait leur connaissance à l'été 2024 lors de la rencontre internationale au Canada.



Nous avons pu acheminer les dons se montant à 6701,26€ (6893,27€ avec les frais) par Western Union :

- au Petit Frère Bertrand, de Beyrouth, qui s'occupe d'enfants abandonnés ou (et) orphelins dans un quartier très pauvre de la capitale.
- à Soeur Magda et aux Petites Soeurs qui viennent en aide aux familles qui ont tout perdu et vivent au milieu des ruines.

La somme a été partagée en deux et nous avons reçu des remerciements chaleureux des deux côtés.

Merci encore à tous, et à Annie de la Caisse Européenne en particulier, par laquelle les dons ont transité ! Un bon exemple de projet commun, mené à bien avec succès !

Fraternellement,

**Joëlle et Francesco**



# AMÉRIQUE



## La Rencontre de la Famille Spirituelle Foucauldienne d'Andalousie et de Murcie

a eu lieu du 22 au 24 novembre 2024, à la  
Maison de Spiritualité « Reine et Dame » à  
Aguadulce – Roquetas de Mar, Almería.

Grâce à l'invitation et à la générosité de Paquita Cobo et de sa chère sœur, Mariángeles, j'ai pu participer à cette merveilleuse rencontre. J'ai rencontré ces chères amies/sœurs il y a de nombreuses années, lorsque je vivais en Espagne, récemment séparée d'une relation d'abus et de violence domestique. Lorsqu'elles m'ont invitée, mes enfants et moi, à aller à Grenade pour rencontrer Pedro Paulo, de la Fraternité du Brésil, après de nombreuses années sans nous voir, c'est lui qui a apporté des nouvelles de ma mère et de ma famille qui étaient restées des années sans rien savoir de moi ou de mes enfants. C'était un moment inoubliable. Un grand merci à Paquita, Mariángeles et Pedro Paulo.

Lors de la rencontre d'Almería, j'ai rencontré les sœurs et les frères de la Fraternité d'Espagne, ainsi que les frères et les sœurs de la Fraternité Séculière des régions d'Andalousie et de Murcie, qui ont été merveilleux et très accueillants.

J'ai eu l'occasion de revoir mon cher petit frère José Luis, que j'ai rencontré au Brésil, lors d'une visite qu'il a faite à notre " *Sítio de Nazaré* " de la Fraternité Séculière de São Paulo. Il est toujours aussi charmant que lorsque je l'ai rencontré pour la première fois.

J'ai également retrouvé Francesco, que j'ai eu le plaisir de rencontrer à l'Assemblée Internationale à Montréal, Canada. Avec beaucoup d'affection et de disponibilité, il est venu me chercher à l'aéroport d'Almería, m'a accueillie chez lui et, après la rencontre, m'a emmenée au village de mes grands-parents, Huércal-Overa. Lors de la réunion, j'ai été ravie de la gentillesse et de la joie des participants. Le plus triste fut que, dès le début de la réunion, Paquita et Mariángeles reçurent soudainement un appel téléphonique qui les fit retourner dans leur village, car leur sœur, Pruden (Prudencia) était décédée subitement. C'était un moment très triste pour nous tous. J'envoie un gros câlin de tout mon cœur à toute sa famille.

➤ Voyons maintenant les sujets abordés lors de la réunion :

« Synodalité, femmes dans l'Église et ministères », par la conférencière Sœur Antonietta Potente, théologienne, professeure, écrivaine et membre de la Congrégation des Sœurs Dominicaines de Saint Thomas d'Aquin. C'est une femme petite, mince et fragile, mais nous avons pu constater à quel point elle est formidable. Elle nous a donné une véritable leçon sur la façon d'agir dans nos vies avec cohérence et sans peur.



Lors de la première conférence sur **la synodalité**, Antonietta nous a dit qu'il ne faut pas poser de petites questions, mais qu'il faut revenir aux premières communautés chrétiennes qui se sont posé la question évangélique : *Quand t'avons-nous vu ?* (Mt.25) Nous pouvons demander : *où pouvons-nous te voir ?* Parce qu'ils se sont rassemblés par une profonde nostalgie de l'absence, pour être à nouveau avec Lui.

Antonietta nous a expliqué que la synodalité, les ministères et la présence des femmes sont interconnectés et doivent être considérés dans le contexte actuel de crise et de conflit. Elle a critiqué l'Église pour avoir perdu de vue le mystère profond de la foi, se concentrant trop sur des actions superficielles. Elle a proposé que l'Église se pose des questions plus importantes que seulement internes, et rappelle la nostalgie des premières communautés chrétiennes pour un retour à l'essentiel qui a un lien particulier avec l'expérience féminine.



Elle a souligné l'importance d'écouter les communautés locales, car leurs voix sont souvent ignorées au profit de décisions centralisées à Rome, comme cela s'est produit lors des synodes d'Amazonie et d'Afrique. La véritable synodalité, a-t-elle déclaré, nécessite de reconnaître la diversité, l'inclusion, la contemplation et les expériences des différentes cultures des peuples, qui sont toutes essentielles à la construction d'une véritable communauté.

Dans le deuxième moment de son intervention, **Femmes dans l'Église**, Antonietta a adressé son message aux femmes, nous encourageant à réfléchir sur notre place et nos contributions qui étaient fondamentales dans l'Église. Elle a critiqué la structure hiérarchique qui marginalise les femmes et l'idée de la recherche de l'égalité comme une illusion. Elle a rappelé que l'histoire des femmes dans l'Église est riche et significative, en évoquant les « *ammes du désert* » (les premières femmes chrétiennes qui vivaient dans le désert de manière ascétique, à l'instar des Pères du désert) et sainte Thérèse de Jésus, qui furent des pionnières à leur époque. Elle a souligné que la véritable spiritualité doit être vécue et que nous, les femmes, avons une sagesse unique qui se manifeste dans notre vie quotidienne. Au lieu de rechercher l'approbation de la hiérarchie, les femmes devraient s'organiser autour de leurs propres expériences et récits, célébrant leur spiritualité de manière autonome.

Et dans sa troisième conférence, **Ministères**, Antonietta a souligné que nous devons les comprendre d'un point de vue plus inclusif et féminin. Elle a proposé que le ministère ne se limite pas à la prêtrise, mais englobe toutes les formes de service dans la communauté. Elle dit que le véritable diaconat doit être considéré comme un acte d'amour et de soin envers les autres. Elle a critiqué la vision égalitaire imposée par le patriarcat et a souligné la nécessité de reconnaître la diversité. Elle dit aussi que l'Eucharistie, pour elle, est un moment de partage de vie, pas seulement un rituel. Elle nous a invités à repenser le sens du ministère, affirmant que le véritable ministère se résume à donner la vie et à prendre soin des autres, soulignant le rôle fondamental des femmes dans ce processus. L'Église doit se concentrer sur sa mission vivifiante, et non sur

les structures de pouvoir, en valorisant l'expérience et la sagesse de tous, en particulier des femmes, qui sont essentielles à la communauté.

Une reconnaissance éternelle à tous pour leur accueil et leur attention, mais surtout à Francesco, Paquita, Mariángeles et Antonietta pour avoir partagé tant de sagesse !

### **Marcia Sanches Venturi (Fraternité séculière du Brésil)**



## Rencontre de Noël avec la Fraternité de Valence et ma visite à Madrid

De retour d'Almería, j'ai demandé à Francesco le numéro de téléphone de quelqu'un de la Fraternité de Valence, car j'étais à la maison de mes enfants dans la province de Castellón de la Plana, Communauté valencienne, afin de pouvoir les rencontrer et/ou passer du temps avec eux à un moment donné pour connaître davantage de personnes de notre fraternité et leurs expériences. Francesco m'a donné le numéro de Pilar Ibáñez, qui a répondu avec plaisir à mes questions, et nous avons convenu

d'une date, le vendredi 20 décembre, où son groupe se réunirait, pour que je puisse les rencontrer et participer avec eux. Elle et son fils Carles sont venus me chercher à la gare de Valence, nous sommes allés chez eux et de là nous sommes allés au quartier du Cristo, chez le Père Eutiquio, où la réunion aurait lieu. Nous sommes arrivés et en peu de temps tout le groupe était là : Eutiquio, Luisa, Isabela, Vicent, Joan, Lola, Juan, Toni Javier, Pilar et moi. Nous nous sommes présentés et la réunion a rapidement commencé. Au début, j'ai parlé un peu, répondant aux questions des gens du groupe ; j'ai parlé de la rencontre d'Almería, de la coordination d'Amérique, etc. Certains connaissaient des frères et sœurs du Brésil, comme Patrick Clark (père), de la Custodia et Fernando de São José dos Campos (São Paulo). Bientôt j'ai dû me taire, car la lecture du texte qui était prévue pour ce jour-là allait commencer. Les commentaires, la prière et Eutiquio nous ont donné la grâce de la célébration eucharistique avec du pain et du vin, vraiment, là, assis autour de la table, dans une harmonie d'amour, de fraternité et de simplicité. C'était très beau, mystique et symbolique (le visage de la fraternité). Je n'oublierai jamais.

Après tous ces merveilleux moments, comme à la fin de chaque rassemblement fraternel à travers le monde, nous avons partagé la nourriture que chacun avait apportée. Parmi tout ce qui a été partagé, j'ai été ravie des robellones (girolles), qu'Eutiquio a partagées (je les adore). Très excitée, heureuse et reconnaissante, je suis allée avec Pilar chez elle, où j'ai été très bien accueillie par elle, son fils et sa petite amie, pour me reposer et dormir car le lendemain je devais partir tôt pour me rendre chez mon fils dans une autre ville de la région de Valence.





Merci , merci , merci à tous de la fraternité de Valence !

**PS :** Je voudrais également profiter de cette occasion pour remercier Pedro del Río, de la fraternité de Madrid, qui m'a gentiment accueillie chez lui la veille de mon retour au Brésil, pour que je puisse rendre visite à Vidal, un prêtre espagnol, ami très cher de nous tous dans la fraternité brésilienne, pour avoir vécu et partagé de nombreuses années au Brésil et qui vit maintenant dans la maison des prêtres de Madrid, où il se remet d'un accident vasculaire cérébral qu'il a subi au Brésil. Merci, Pedro. Merci beaucoup d'être venu me chercher à la gare et de m'avoir ensuite accompagnée jusqu'à l'aéroport.

Que Dieu vous bénisse tous dans la Fraternité d'Espagne, et que Saint Charles de Foucauld intercède pour nous, par la Sainte Famille, si aimée de lui et de nous.

**Marcia Sanches Venturi (Fraternité séculière du Brésil)**



# AFRIQUE



La Fraternité Séculière, en collaboration avec la Famille Spirituelle Saint Charles de Foucauld au Burkina Faso, a célébré le 108ème anniversaire de la mort de Saint Charles de Foucauld par des activités qui se sont déroulées du vendredi 29 novembre au dimanche 1er décembre 2024.



**RECOLLECTION DE LA FAMILLE SPIRITUELLE SAINT CHARLES DE FOUCAULD DU BURKINA FASO**  
Du 29 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 2024

Sortant de l'ordinaire, la commémoration de cette année fut spéciale, car elle s'est matérialisée par une récollection de trois jours sur le site du sanctuaire marial de Yagma (lieu de pèlerinage national) auprès de notre douce et tendre mère, la Sainte Vierge Marie.

Cette récollection a permis aux participants de :

- Renforcer la fraternité entre les membres ;
- Vivre véritablement une vie fraternelle entre frères et sœurs ;
- Promouvoir la fraternité universelle à l'exemple de notre frère Saint Charles de Foucauld.

Durant ces trois jours, la récollection s'est articulée autour des offices de prière, de l'adoration au Saint-Sacrement, d'un enseignement et de la célébration eucharistique.



Vue des membres à la recollection.

rassembler une vingtaine de fidèles pour leur parler de la vie du frère Charles, des exigences et des horaires de réunion de la fraternité. L'échange a été clôturé par une photo de famille marquant ainsi la fin de la journée de commémoration.

## ❖ RECOLLECTION DE FEVRIER 2025



### ❖ 1<sup>er</sup> DECEMBRE 2024

Dimanche 1<sup>er</sup> Décembre 2024, date de commémoration du 108<sup>ème</sup> anniversaire du décès de Charles de Foucauld, une célébration eucharistique couplée à une journée porte ouverte a été organisée à cette occasion. Cette célébration des 108 ans s'est tenue sur la Station Notre Dame de Lourdes de Sedje en présence des frères et sœurs de la station, de la Paroisse Sacré-Cœur de Cotonou et de la sœur Gina venue de la RDC.



Au cours de cette matinée dédiée au frère Charles, après la célébration eucharistique, s'en est suivie la journée porte ouverte permettant aux nouveaux membres de découvrir la fraternité et d'y adhérer s'ils étaient intéressés. A cet effet, le responsable de la Fraternité et les membres présents ont su

La Fraternité Séculière St Charles de Foucauld a connu l'une de ces activités phares le dimanche 9 février 2025 dans la maison des Petites Sœurs de l'Espérance à Mènantin. Il s'agissait de la première recollection. Cette matinée de réflexion centrée sur la thématique « Biographie de St Charles de Foucauld » a été animée par la Petite sœur Monique Laurent.

En effet, ce thème s'articulait autour des points clés que sont :

- . La conversion du frère Charles de Foucauld
- . Le Pèlerinage en Terre sainte
- . L'apostolat de la bonté

Pour le premier point, il s'agit de la conversion de Charles de Foucauld qui, à 28 ans, après une vie de désordre, cherchait à trouver la juste vérité. Sa conversion fut marquée par les sacrements de réconciliation et de communion avec Dieu, donnés par le Père Huvelin. Pour Charles de Foucauld nous devons être des frères et sœurs universels ; c'est à juste titre qu'il affirme que « nous devons avoir le même cœur pour toute personne ». A cet effet, Petite sœur Monique a exhorté chacun à cultiver l'humilité en toute chose. Enfin, l'Apostolat de bonté, avec Frère Charles qui voit Jésus dans le prochain et surtout donne sa vie pour rendre service au prochain.

La journée s'est achevée par un carrefour d'échange suivi d'une célébration eucharistique célébrée par le Père Florent BOCO, aumônier diocésain des groupes de prière dans la dévotion aux saints pour les

âmes du purgatoire, et d'un partage fraternel couplé avec la présentation de chaque membre.



## Textes de Charles de Foucauld sur l'espérance

❖ « Espérons ! Le divin maître est au fond de notre âme comme au fond de la barque de Pierre. Parfois il semble dormir, mais toujours il est là, prêt à exaucer notre demande, n'attendant ou que notre appel, ou parfois le moment le plus favorable à notre âme pour dire à la mer : Tais-toi. D'un mot, il peut calmer tous les orages, éloigner tous les dangers, faire suivre un grand calme à des angoisses mortelles.

*Prions toujours ! Plus la tempête nous agite, plus il nous faut lever vers lui seul le cœur et les mains, et en priant, espérons invinciblement. »*

Charles de Foucauld

**(Oser l'espérance, Bulletin Jesus Caritas n°240 – 4è trimestre 1990)**

❖ « Comment ne pas sentir l'espérance naître dans nos cœurs, mon Dieu, à l'apparition dans le saint Evangile de votre nom qui signifie « Sauveur ». Sauveur ! C'est le nom que vous avez choisi. Vous n'avez pas voulu

*être appelé le Tout-Puissant, le Fort, le Grand, la Science, l'Intelligence, le Beau. Vous n'avez voulu aucun de ces noms, bien qu'ils vous appartiennent tous. Vous avez choisi le nom de « Sauveur ». Que vous êtes bon ! Nous avons pour Sauveur notre Dieu, notre Juge. Il nous aime à ce point, cela nous donne de bien grands devoirs, mais aussi quelle confiance cela nous inspire. Jésus, Sauveur, quelle aurore d'espérance dans ce doux nom ! Comme il est bien l'aube de la « loi de grâce » ! »*

**Charles de Foucauld**

**(Oser l'espérance, Bulletin Jésus Caritas n°240 – 4è trimestre 1990)**

❖ « Confiance, espérance ! Repassez quelquefois l'histoire des grâces que Dieu vous a faites, et croyez qu'Il vous en réserve de plus grandes encore... »  
**(Lettre à L. Massignon 12/01/1916)**

❖ « Aux heures de méditation, racontons-nous souvent cette double histoire : les bienfaits de Dieu et notre ingratitude. Attendrissons-nous dans la reconnaissance, confondons-nous dans l'humble repentir, et ayons pleine confiance et pleine espérance en Celui qui nous aime tant, tout indignes que nous sommes, et qui nous fait toucher du doigt les preuves de son amour comme il fit toucher du doigt Ses plaies à saint Thomas »

**(Lettre au capitaine Leroy 24/03/1916)**

❖ « Espérons en Lui et que notre espérance soit sans limite comme sa bonté et sa puissance. » **(Nazareth, méditations)**



# Activités - Événements du jubilé

## Ressources

### Lien

- ❖ **Charles de Foucauld (1858-1916) : martyr de l'espérance**

[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://www.cdf45.fr/wp-content/uploads/2019/12/CDF-et-l'Islam-F.-Pommier.pdf&ved=2ahUKEwjCvdOOQx4CMAxWER\\_EDHRfrFRMQFnoEC\\_EwQAQ&usg=AOvVaw3W0cr-dFRlbsCIECBwFKLD](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&opi=89978449&url=https://www.cdf45.fr/wp-content/uploads/2019/12/CDF-et-l'Islam-F.-Pommier.pdf&ved=2ahUKEwjCvdOOQx4CMAxWER_EDHRfrFRMQFnoEC_EwQAQ&usg=AOvVaw3W0cr-dFRlbsCIECBwFKLD)

- ❖ **Jubilé 2025 : les 26 premiers programmes des événements publiés en ligne**

- ✓ <https://www.vaticannews.va/fr/vatican/news/2024-09/jubile-2025-programme-premiers-evenements.html>
- ✓ <https://www.jurapastoral.ch/jura-pastoral/Actualites/Annonce-du-programme-du-Jubile-2025.html>



# ABONNEMENTS

**La version numérique est GRATUITE.** Pour la recevoir, veuillez contacter l'adresse suivante :  
[courrierfscf@gmail.com](mailto:courrierfscf@gmail.com)

Pour recevoir la **VERSION IMPRIMÉE du COURRIER INTERNATIONAL**, merci d'envoyer vos coordonnées (nom, adresse postale) à Adeline NAGALO, à l'adresse suivante :[ouedade2000@yahoo.fr](mailto:ouedade2000@yahoo.fr) et effectuer un virement bancaire à :

PAX-BANK N° de Compte : 22800000  
IBAN : DE203705019322800000  
BIC : GENODED1PAX

En cas de changement d'adresse, veuillez écrire à l'adresse suivante :

[\*\*courrierfscf@gmail.com\*\*](mailto:courrierfscf@gmail.com)

Les abonnements peuvent être regroupés au niveau national, de sorte que chaque membre verse l'abonnement à la caisse nationale de son pays. Le secrétaire national envoie ensuite le montant total au compte Courrier (ci-dessus) en précisant les noms et adresses des abonnés respectifs.

Ces conditions matérielles ne doivent en aucun cas être un obstacle à la diffusion du Courrier, qui constitue un lien important entre les fraternités du monde entier et nous permet de connaître leur richesse et leur vitalité. C'est pourquoi la diffusion du Courrier reste une priorité pour l'équipe internationale.

**Envoyez des articles et des nouvelles de vos fraternités pour le  
Courrier International de la Fraternité Séculière à :**

[\*\*courrierfscf@gmail.com\*\*](mailto:courrierfscf@gmail.com)

# UN NOUVEAU SOUFFLE D'ESPERANCE



## Sur le chemin de l'espérance avec notre nouveau Pape

Le 18 mai dernier, le Pape Léon a inauguré son ministère pétrinien par une messe solennelle place Saint-Pierre, s'adressant aux fidèles, aux dirigeants mondiaux et aux représentants interreligieux. Exprimant sa profonde gratitude, il a évoqué la récente perte de l'Église : « Suite à la mort du Pape François, nous nous sommes sentis comme des brebis sans berger... pourtant, le Seigneur n'abandonne jamais son peuple. » Il a décrit son nouveau rôle comme « choisi, sans aucun mérite personnel », l'abordant « avec crainte et tremblement... comme un frère désirant être le serviteur de votre foi et de votre joie, marchant avec vous sur le chemin de l'amour de Dieu. »

Le Pape Léon a mis l'accent sur un ministère ancré dans « l'amour qui se donne à soi-même », rappelant que « l'Église de Rome préside à la charité et que sa véritable autorité est la charité du Christ ». Il a appelé à une Église unie, « petit levain d'unité, de communion et de fraternité dans le monde ». Cette invitation fait écho à la spiritualité du Frère Charles, dont la vie entière fut un témoignage d'humilité, de fraternité universelle et de témoignage silencieux de

l'amour de Dieu auprès des personnes marginalisées. Comme Frère Charles, le Pape Léon appelle l'Église à la simplicité, à la solidarité et à l'ouverture à tous. Il a appelé à une Église ouverte au monde, à l'écoute de l'histoire et à devenir un symbole d'harmonie par la puissance de l'amour inconditionnel de Dieu.

Le Pape Léon a proclamé : « Frères et sœurs, voici l'heure de l'amour ! Le cœur de l'Évangile est l'amour de Dieu qui fait de nous des frères et sœurs. » Il a invité chacun à bâtir une Église ouverte au monde, animée d'espérance et ancrée dans l'amour divin.

Que nos vies en fraternité deviennent des phares silencieux de l'amour et de l'espérance de Dieu au sein de nos communautés trop souvent fracturées par des questions qui divisent. Que notre exemple vivant, à la recherche de Jésus, devienne une invitation au monde à croire qu'un monde différent est possible, un monde où chacun peut s'accueillir malgré ses différences.

*Fraternellement,*

*Ciro Piccirillo*

